La tombe monumentale de Grotte Scalina (Viterbe)

Campagne de fouilles 2013

Vincent Jolivet et Edwige Lovergne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1042>

DOI : 10.4000/cefr.1042

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Vincent Jolivet et Edwige Lovergne, « La tombe monumentale de Grotte Scalina (Viterbe) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 09 janvier 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1042> ; DOI : 10.4000/cefr.1042

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© École française de Rome

La tombe monumentale de Grotte Scalina (Viterbe)

Campagne de fouilles 2013

Vincent Jolivet et Edwige Lovergne

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ont participé aux travaux de la campagne 2013 : Jessica Bartolomeo (ED, Université de Neuchâtel), Brigitte Bonifas (Béziers), Marie-Caroline Charbonnier (INRAP), Theophilos Contargyros (Athènes), Anaïs Daumont-Marx (Paris), Maria Teresa De Bellis (Rome), Arnaud Fafournoux (Université de Lyon), Julie Flahaut (INRAP), Florence Hérubel (Lyon), Thibaud Lanfranchi (EFR, Rome), Lucie Motta (ED, Université de Lyon), Pascal Neaud (INRAP), François-Xavier Romanacce (Université de Paris IV), Margot Serra (Palo Alto) et Emma Vallet (Lyon).

- 1 La troisième campagne de fouilles sur le site de la tombe monumentale de Grotte Scalina s'est déroulée du 7 juillet au 3 août 2013, sous la direction scientifique de Vincent Jolivet et sous la direction opérationnelle d'Edwige Lovergne et de Pascal Neaud (INRAP), en étroite collaboration avec la Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Etruria Meridionale (inspectrice : dott.ssa Valeria D'Atri). Le nettoyage et la consolidation des enduits peints ont été réalisés par Agnès Oboussier (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence). Le financement des travaux a été assuré par le Département des Études Anciennes de l'École normale supérieure de Paris, par l'École française de Rome, par la fondation Carivit (Viterbe) et par l'équipe étrusco-italique de l'UMR 8546. Laura et Giorgio Caponetti, d'une part, et Rara Caproni, de l'autre, ont aimablement fourni logement et lieu de travail à l'équipe de fouille ; Maria et Enzo Pepponi, propriétaires du site, ont largement contribué, par leur généreux accueil, à la réalisation de l'ensemble de l'opération. Le programme de travail de cette année, entièrement mené à l'extérieur de

l'hypogée, s'est déroulé dans trois secteurs distincts : la partie haute de la tombe ; la salle de banquet funéraire ; la partie antérieure du complexe.

- 2 Derrière la tombe, deux cavités quadrangulaires, déjà repérées l'an dernier, avaient été interprétées comme des tombes à caisson. La fouille de leur remplissage a permis d'exclure cette hypothèse : l'une, à l'est, est rectangulaire, et présente sur son fond deux encastréments probablement destinés à fixer la base des deux piliers en bois d'un pressoir (fig. 1) ; l'autre, subcarrée, pourrait être liée à ce même aménagement.

Fig. - Grotte Scalina (Viterbe). Cavité quadrangulaire derrière la tombe monumentale.

Derrière le monument, la fosse orientale présente deux encastréments probablement destinés à caler les piliers en bois d'un pressoir ; vers le nord.

- 3 Plus bas, le démontage du mur de gros blocs de tuf irréguliers barrant l'escalier reliant le sommet du monument à son niveau intermédiaire (fig. 2) a livré des tessons de céramique des XII^e-XIII^e siècles ap. J.-C. : ce mur est donc sans doute à mettre en relation avec les travaux de fortifications de l'extrémité méridionale du plateau dont témoignent aussi, plus au nord, les traces d'un grand fossé défensif.

Fig. 2 - Grotte Scalina (Viterbe). L'escalier d'accès au toit du monument en fin de fouille ; vers le nord.

- 4 La fouille de l'angle nord-est de la salle de banquet funéraire, dont les lits n'avaient pas été complètement dégagés afin de permettre la conservation des lambeaux d'enduits peints qui les couvraient encore, a été menée à son terme : ceux-ci ont été progressivement dégagés, nettoyés et consolidés (fig. 3).

Fig. 3 - Grotte Scalina (Viterbe). Le lit à l'angle nord-est de la salle de banquet.

Le lit à l'angle nord-est de la salle de banquet présente des lambeaux de peinture jaune et rouge ; vers l'est.

- 5 Ce travail a permis d'établir que les lits présentaient au moins deux couleurs, le jaune et le rouge ; les nombreux fragments recueillis dans le remblai témoignent par ailleurs de la présence de peinture blanche, bleue et verte.
- 6 Dans la partie basse de la tombe, au sud du départ de son *dromos*, un sondage de 6 x 15 m, pour 2 m max. de profondeur, a été ouvert pour chercher à comprendre la solution adoptée pour relier le monument à la route antique qui passe 6 m environ en contrebas, qu'il se soit agi d'un escalier monumental occupant toute la largeur de la tombe ou bien d'un ou de deux escaliers latéraux. Sur toute la surface dégagée, la mise au jour du terrain vierge, en forte pente vers le sud, n'a pas apporté de réponse définitive à cette question. En effet, si toute la tombe a été creusée dans des niveaux de tuf compact, le sol géologique est formé en contrebas d'une succession de couches d'alluvions friables qui n'ont conservé aucune trace d'aménagements anthropiques : l'hypothèse de la présence d'un ou de plusieurs escaliers, qu'ils aient été creusés dans le substrat ou construits, ne peut donc être exclue, la disparition de toute trace de cet accès pouvant s'expliquer par l'effondrement de la façade de la tombe, par l'action des agents atmosphériques, par les travaux de dégagement réalisés, probablement, à la Renaissance, ou encore par la présence d'une voie d'accès moderne au monument qui semble avoir existé à cet emplacement. Il faudra donc chercher en contrebas la réponse à cette question.
- 7 Cette dernière opération a cependant permis la découverte, à l'extrémité orientale de la tranchée, de deux tombes jumelles archaïques, probablement destinées à un couple, qui étaient peut-être à l'origine couvertes par un même petit tumulus (fig. 4).

Fig. 4 - Grotte Scalina (Viterbe). Au sud-est du monument, les deux tombes archaïques jumelles ; vers le nord.

- 8 Dotées d'un court *dromos* en forte pente, elles étaient encore chacune fermée par deux gros blocs de tuf calés par de la pierraille ; leur chambre, subrectangulaire (1,20 x 1,80 m), était dotée d'une banquette latérale placée à l'ouest dans la tombe ouest, à l'est dans la tombe est. La destruction complète de la voûte de ces deux tombes, dont nous ignorons si elle était creusée dans le substrat ou formée de dalles de tuf, a permis leur pillage à peu près complet : la tombe ouest n'a livré qu'une partie des ossements de trois défunts (les deux dépositions d'origine, et une autre médiévale ou moderne ?), rejetés par les pillers, la tombe est, des fragments de céramique médiévale et moderne. La découverte de quelques fragments de *bucchero nero* et de céramique attique à figures noires, appartenant probablement à une coupe du *Droop Group*, permet cependant de dater ces sépultures du dernier quart du VI^e siècle av. J.-C.
- 9 Enfin, à l'est du monument, le nettoyage d'une seconde grotte, symétrique de celle fouillée l'an dernier par rapport à la tombe, pourrait confirmer la présence d'un petit groupe d'ermites autour du monument étrusque
- 10 Si la question importante de l'accès au monument n'a pu être résolue cette année, et devra donc faire l'objet de nouvelles recherches, cette campagne de fouille a permis de préciser et d'enrichir notre connaissance du monument et de ses abords de manière significative : nouvelles données sur la polychromie du monument, comparable à celle de la tombe Lattanzi ; absence de tombes à caisson ; présence de tombes archaïques ; datation médiévale du site fortifié situé au-dessus, auquel peuvent être attribuées les fosses mises au jour l'an dernier.
- 11 Les deux prochaines campagnes, programmées en 2014 et 2015, devraient être essentiellement consacrées à la fouille des deux hypogées du complexe.

INDEX

institutions Soprintendenza archeologica per i Beni Archeologici dell'Etruria meridionale,
AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS), École normale supérieure, École française de Rome

AUTEURS

VINCENT JOLIVET

CNRS, AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS) – vincent_jolivet@libero.it

EDWIGE LOVERGNE

ArScAn (UMR 7041) – edwigelovergne@hotmail.com